9 semaines 1/2 de Elizabeth McNeill (Au Diable Vauvert - 1978 Réédition 2013)



ELIZABETH MCNEILL

9 semaines 1/2

Le classique
de la littérature érotique

Traduit de l'américain par Antoine Berman



AU DIABLE VAUVERT

[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 123]

Lire un roman érotique en public, c’est un peu comme pisser d’urgence sur un coin de ruelle en plein jour, un peu gênant mais du moins se sent-on moins indécent qu’avec en main une presse généraliste toujours plus loin dans le vil sensationnel. La poésie crue d’une **Elizabeth McNeill** a au moins le mérite de déconnecter quelques instants le cerveau de cette planète bien malade ; un peu de sensualité et quelques coups de ceinturon plus loin, le récit, très court et intense, est déjà dévoré. Trop vite. Il a déjà fallu pratiquement trente-cinq ans pour découvrir l’auteur de ce roman (que tout le monde a vu par le film, mais que personne n’a jamais lu) publié sous ce pseudonyme d’**Elizabeth McNeill**, dissimulant en fait derrière **Ingeborg Day**, éditrice pour un magazine féminin, qui finira par se suicider en 2011 sans éclaircir le mystère. Mais voici donc le roman sulfureux d’une rencontre météorique racontée dans un journal par une femme qui vit soudain une histoire d’amour avec un homme qui l’amène petit à petit vers une initiation sadomasochiste. En lieu et place d’un récit vulgaire que l’époque aimerait voir dévoilé à l’encre rouge et en grossières majuscules, ce journal est écrit sans artifice pervers mais bien sur le ton de la confidence au papier, pas forcément dirigée vers un quelconque public, mais plutôt vers le fond d’un tiroir. La sensibilité cérébrale toute féminine de l’ensemble se révèle troublant et empli de passion, chose qui fait la différence dans l’évocation de l’amour dans ce qu’il a de plus fort et vrai. Bien plus fort que des images.

201 pages, 15 €

ISBN: 9782846267748

© GED Ω - 13/04 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.